

SUPPLEMENT

CAS CLINIQUES TRAITES AVEC DU GLYCO-THYMOLINE (KRESS).

par le docteur J. C. Sanders,

Professeur émérite d'obstétrique du Collège Médical de Cleveland.

Cas No. I.—Madame B..., âgée de 36 ans, mariée, mère de trois enfants; depuis la naissance de son plus jeune, maintenant âgé de trois ans, éprouvait de grands troubles dans le bas des reins; menstrues d'une abondance anormale et après chacune d'elles un écoulement. Une visite médicale démontra que l'utérus était gonflé et pâteux, quelque peu descendu, le col, très gonflé et très sensible; le col laissait suinter une leucorrhée gluante et légèrement purulente. Evidemment il y avait une endocervite. La patiente fut traitée avec des tampons de ouate imbibée d'un mélange de deux parties de glyco-thymoline (Kress) et d'une partie de glycérine pure; le tampon imbibé aussi complètement que possible sans dégoutter. Le tampon fut placé directement en contact avec le col et ne fut renouvelé que toutes les 48 à 60 heures. Chaque changement de tampon était suivi d'une douche vaginale à l'eau aussi chaude que possible, contenant quatre drachmes de glyco-thymoline par chopine d'eau. Ce traitement fut répété hebdomadairement et les douches furent administrées journellement dans l'intervalle. Le traitement dura huit semaines, mit bon ordre aux menstrues trop abondantes, guérit la leucorrhée et fit disparaître les troubles locaux.

Cas II.—Mademoiselle C..., âgée de 25 ans, était affligée de telles douleurs dans le bas des reins et dans le bassin qu'elle ne pouvait presque pas se tenir debout. Elle avait été soignée par différents docteurs, mais sans résultat appréciable; ses menstrues étaient trop abondantes et douloureuses, des fluxus blanches (leucorrhée) venaient après chaque menstruation et duraient une semaine environ. A l'examen médical, je constatai une rétroversion de la matrice, le fond de l'organe était fortement descendu en dessous de la ligne du col, et ce dernier était d'une extrême sensibilité à la moindre pression, dans toute sa longueur. Cette demoiselle était une malheureuse infirme. J'ordonnai les douches avec glyco-thymoline (Kress): deux drachmes dans chaque chopine d'eau, aussi chaude que l'on pourrait la supporter, chaque jour, pendant une semaine ou plus, à sa discrétion, en lui conseillant de revenir me voir. Ce traitement préliminaire devait enlever la sensibilité et permettre à la matrice d'être remplacée sans souffrance. Au bout de dix jours ma patiente revint: la matrice fut aisément remplacée et retenue en place par l'usage d'un pessaire mou, ce qui procura un très grand soulagement à la malade et lui permit de se tenir debout plus longtemps qu'elle n'avait coutume de le faire dans ses périodes de maladie.

Pour continuer le traitement, je prescrivis l'usage du tampon hebdomadaire du glyco-thymoline (Kress) décrit dans le premier cas. La patiente devait garder le tampon de deux à trois jours et en le renouvelant prendre une douche vaginale comme dans le premier cas, deux fois par semaine dans l'intervalle de l'époque de la menstruation.

Ce traitement suivi avec soin fut si efficace, que ma patiente, après trois mois, pouvait se passer de pessaire et confier sa matrice à ses supports normaux. La guérison fut prompte et durable.

Cas III.—Madame G..., âgée de 32 ans, mariée, mère de deux enfants dont le plus jeune avait trois ans et demi.

Six mois avant de me consulter elle avait eu une fausse-couche à trois mois et demi de gestation, et elle était plus ou moins malade depuis. Elle avait été soignée par son docteur, mais sans examens internes ni traitements topiques autres qu'un grand nombre d'injections tièdes avec diverses préparations pharmaceutiques.

En l'examinant, je trouvai l'utérus pesant et augmenté de volume, un tiers plus gros qu'il n'aurait dû l'être d'après son état de multiparité, et d'une sensibilité excessive. Le col entier était indurée et la muqueuse ayant l'apparence d'une fraise, tellement l'épithélium était érodé; il était imprégné de muco-pus. Après un nettoyage à fond, le col laissait voir une ouverture béante d'où s'échappait une leucorrhée gluante, semi-purulente répandant une odeur nauséabonde. La patiente était dans un état pitoyable localement, et de plus elle était épuisée par des tremblements nerveux. Malgré tout cela, à ma grande surprise, elle se tenait sur les jambes et vaquait aux occupations ordinaires de son ménage. Mais il était évident que cela ne pouvait durer plus longtemps. Le glyco-thymoline me servit superbement dans ce cas; il y avait de sensibilité du museau de tanche. Je fus contraint jusqu'à ce que la grande sensibilité fut apaisée, de modifier le traitement au tampon au glyco-thymoline par l'addition d'une part égale de "succus-couii," d'où une drachme de chaque médicament sur chaque tampon. L'action fut excellente et d'une surprenante rapidité, réduisant la sensibilité et enlevant l'induration. Peu après je laissai le comium pour continuer le traitement au glyco-thymoline (Kress) seul, mais avec des intervalles graduellement espacés. Comme complément du traitement, j'ordonnai les douches chaudes médicamenteuses, comme dans les cas précédemment cités. La rapide guérison fut une surprise pour elle-même et sa famille.

Cleveland, Ohio, août, 1899.

— O —

"La théorie de l'exomase est la théorie de la santé."

"Celle de l'endosmose, anormale, signifie maladie."

L'action du glyco-thymoline est de résoudre les engorgements inflammatoires par l'exosmose, en augmentant la circulation capillaire et en maintenant une propreté aseptique.

Une solution contenant vingt-cinq pour cent. de glyco-thymoline a une force saline et alcaline semblable à celle du sang. Ce remède fut formulé ayant en vue les constituants naturels du sang et des sécrétions des membranes muqueuses.

Une application locale pour être efficace devra harmoniser avec les fluides naturels des tissus à traiter.

Il dissout facilement le mucus accumulé, détache les croûtes muqueuses et les tissus nécrosés.

221, rue Fulton,
New York.

Fabricants de Glyco-Thymoline (Kress), et des
Douches Nasales K. & O. Markasol.